

Brevets vendus à IBM en 2007

# Mireille Jean publie un livre

PASCAL GIRARD

pgirard@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Après avoir vendu ses brevets à IBM en 2007, la femme d'affaires et ancienne candidate à la mairie de Saguenay, Mireille Jean, se tourne vers l'écriture.

L'entreprise chicoutimienne Trioniq est maintenant en pause et sa cofondatrice vient de publier « *Innover c'est bien... breveter c'est mieux* ».

En 2005, Trioniq avait conclu une entente majeure avec le troisième plus grand vendeur mondial de superordinateurs, Silicon Graphics inc. (SGI). Elle portait sur l'utilisation d'un système de boîtier qui permettait de changer de carte dans un ordinateur sans avoir à le démonter.

Ce contrat avait amené l'entreprise à négocier avec le grand fabricant d'ordinateurs IBM en 2007. « J'ai alors vendu mes brevets à IBM ; car au cours des négos, elle s'était montrée intéressée à acheter » explique M<sup>me</sup> Jean.

C'est donc l'expérience du dépôt de brevets jusqu'à la vente de ceux-ci qui a amené



Le livre de la femme d'affaires est disponible au [www.mireillejean.com](http://www.mireillejean.com) au coût de 39,95 \$.

(Courtoisie)

l'écriture du bouquin. « J'ai décidé de partager avec les autres ce que j'ai appris. Quand on a vendu nos brevets en 2007, j'ai décidé d'axer mes efforts sur le partage de connaissances », explique-t-elle. Dans son livre, elle tente de détruire cinq mythes qui entourent les brevets, à savoir qu'un brevet pro-

tège un produit, que ce n'est pas payant, qu'il coûte trop cher, qu'il est souvent copié et qu'il est difficile de le défendre.

Mireille Jean a elle-même à eu à se défendre des attaques contre ses propriétés intellectuelles. « J'ai plutôt vu ça comme une opportunité d'affaires », dit-elle. Ainsi, en négociant avec un distributeur qui offre le produit copié, il y a moyen de s'entendre avec lui pour qu'il distribue le produit original. Dans son cas, elle avait fait protéger son portefeuille de projets dans 18 pays.

« Les entrepreneurs/inventeurs/innovateurs ont tendance à ne pas prendre de brevets. La propriété intellectuelle va jouer un rôle encore plus important », explique-t-elle, consciente que l'avenir de l'économie de la région et du Québec passe par l'innovation.

Le bouquin d'un peu moins de 200 pages se veut un guide pratique pour tout entrepreneur qui développe des solutions.

M<sup>me</sup> Jean est une membre active au sein d'organisations locales et nationales. Elle est membre de la Fondation de l'entrepreneurship, à titre de

mentor depuis maintenant plusieurs années, et est membre du Groupement des chefs d'entreprise du Québec depuis plus de dix ans.

L'architecte de formation dit ne pas s'ennuyer du tout de la politique, elle qui avait subi la défaite face à Jean Tremblay lors des élections municipales de Saguenay en 2005. Elle y a cependant tiré une certaine expérience. « Pour moi, la politique est un moyen d'aider les gens. Écrire ce livre c'est aussi un moyen pour aider les gens », dresse-t-elle comme comparaison.

Le livre est disponible au [www.mireillejean.com](http://www.mireillejean.com) au prix de 39,95 \$. □



Mireille Jean a décidé de partager son expérience avec les brevets.

(Courtoisie)